

FUTURA

La hyène n'est pas la super méchante que vous imaginez

Podcast écrit et lu par Agatha Liévin-Bazin

Sais-tu quel animal, célèbre pour son « rire », est un super prédateur chez qui les femelles sont les chefs ? Aujourd'hui on va parler de la hyène tachetée, dans Bêtes de Science.

[Musique d'introduction : des mains tapent un rythme dynamique, ponctué par des cris d'animaux : un merle, un éléphant, un lion, une hyène, un criquet, un loup, des singes et le ronronnement d'un chat.]

Je t'emmène aujourd'hui en Tanzanie, dans un endroit bien précis, aussi impressionnant que chargé d'histoire : le cratère du Ngorongoro.

[Nous sommes au cœur de la savane africaine. Le soleil brille, le vent souffle légèrement et les criquets chantent.]

Cette structure géologique impressionnante, que tu vois là-bas, et qui s'est formée il y a 2 millions d'années, ce sont les restes d'un ancien volcan *[en éruption.]*. On raconte qu'il était plus haut que le Kilimandjaro, un autre sommet voisin, qui fait la joie des touristes et des randonneurs *[qui prennent des photos]* et dont le pic Uhuru, le plus haut d'Afrique, atteint les 5 800 mètres d'altitude *[on déroule un mètre pour le mesurer.]*. Le diamètre du cratère du Ngorongoro est de 20 kilomètres environ, et il culmine à 2 300 mètres au-dessus du niveau de la mer *[le bruit des vagues]*, ce qui est déjà pas mal ! Tout autour de nous, on peut voir un paysage de savane typique, avec ses hautes herbes *[que nous frôlons]* et ses forêts d'acacias, comme cet arbre tordu que l'on aperçoit là-bas au milieu de la plaine. Un lac sert aussi d'étape à de nombreuses espèces d'oiseaux *[qui gazouillent au bord de l'eau.]*. Connecté aux fameuses plaines du Serengeti, qui accueillent tous les ans la migration de millions de gnous, de zèbres et d'antilopes *[qui galopent en poussant des cris]*, le cratère sert aussi de refuge à d'autres habitants. La richesse de ce milieu et la concentration impressionnante d'espèces qui y vivent ont poussé les humains à en faire une réserve protégée *[un portail se ferme.]*. Les prédateurs, notamment, s'y sentent très bien et l'on peut y croiser aussi bien des lions, que des léopards ou des guépards *[on les entend chacun pousser leur grognement rauque et agressif]*... ainsi que nos héroïnes du jour !

[Bip : on actionne un talkie-walkie.] Tiens, d'ailleurs, j'avais demandé aux rangers de nous indiquer les meilleurs endroits pour les observer. Un buffle a été tué cette nuit, je pense qu'on a de bonnes chances de croiser quelques gourmandes *[un animal mâchouille]*, en train de faire la sieste pas loin. Allons-y ! *[Un ranger démarre la voiture qui nous transporte et roule sur la piste.]* Regarde aux jumelles, mais attention, tiens-toi aussi, car rouler sur la piste, ça secoue ! Là bas, sur la gauche, on aperçoit une masse sombre et les larges cornes d'un vieux buffle *[meuh]*, qui en émerge. Si le buffle est là... elles ne devraient pas être trop loin. Rien à gauche... *[Les hyènes ne cessent de rigoler.]* Oh, elles sont là ! Tu vois les

taches brunes sous le fourré là-bas ? Il y a trois individus, collés les uns contre les autres dans un tas de fourrure emmêlée. *[La voiture s'arrête, nous restons à l'intérieur du véhicule.]* Et derrière le buffle, une autre dort carrément au pied de la carcasse *[elle ronfle]* ! Les oreilles rondes, la fourrure fauve agrémentée de taches sombres, une drôle de crinière sur le cou, pas de doute, nous sommes bien en présence de hyènes tachetées, de leur nom latin, *Crocuta crocuta* ! Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ce sont des inclassables. Bien qu'elles fassent partie de l'ordre des carnivores, ce ne sont ni des félins comme les lions, ni des canidés comme les lycaons et les chacals. Elles font partie d'une famille à part : les hyénidés. Et si la hyène tachetée est la plus connue de sa famille, il existe d'autres hyènes, qui vivent tout à fait différemment : la hyène brune et la hyène rayée, vivent plutôt en solitaire ou en couple, et le protèle, plus discret encore est une curiosité, unique en son genre puisqu'il se nourrit... de termites et de fourmis *[bruit d'insectes qui qui défilent]* !

Mais revenons à nos hyènes tachetées. Tiens d'ailleurs, ça s'agite un peu du côté de nos dormeuses. Une de celles cachées sous le buisson *[elle s'extirpe d'un tas de feuillages]* se lève et se rapproche de la carcasse, de sa drôle de démarche *[en sautillant sur l'herbe]*. Avec leur dos incliné, leurs pattes avant plus longues que leurs pattes arrières, leur drôle de queue en plumeau et leur long cou, les hyènes ont une drôle de touche. Et pourtant, tout cela s'explique ! Cette étrange apparence est directement liée à la puissance de leur mâchoire *[qu'elle serre de toute ses forces]*. Car oui, la morsure des hyènes tachetées est l'une des plus efficaces qui existe chez des mammifères, et chez les animaux en règle générale. Elles écrasent littéralement les os *[elle écrabouille puissamment les ossements]* dont elles se nourrissent et appliquent une pression énorme ! Et pour ça, il faut une grosse mâchoire et des muscles performants ! Même si elles ne sont pas très hautes sur pattes, elles ont une carrure impressionnante avec un corps d'une longueur moyenne d'1 mètre 30 pour un poids qui varie entre 45 et 80 kilos, ce qui est comparable à un très gros chien comme le Saint-Bernard *[qu'on entend grogner et renifler]*. Les hyènes tachetées ne se nourrissent que de viande et elles se traînent une bien mauvaise réputation de charognardes chapeardeuses, qui volent les carcasses aux autres chasseurs *[qu'elles traînent sur l'herbe]*. Elles passent donc pour des animaux fourbes et malveillants, pas forcément très futés, qui profitent du travail des autres. C'est d'ailleurs cette image là que l'on retiendra des hyènes dépeintes dans le dessin animé *Le Roi Lion*, des studios Disney *[extrait avec Ed la hyène, suivi de rires]*. Incapables de chasser par elles-mêmes, elles font une alliance avec Scar, le lion conspirateur qui veut ravir le trône à son frère. Même la chercheuse Jane Goodall, dont Gaby t'a déjà parlé dans l'épisode sur les chimpanzés, ne s'attendait pas à les apprécier, quand elle les a étudiées. Elle a fini par revoir entièrement son jugement et les défendre, ce qui transparaît dans son livre *[une page se tourne]* intitulé *Tueurs Innocents*, publié avec son ancien mari Hugo van Lawick, au début des années 1970.

[Une musique agitée aux sonorités africaines.]

Même s'il est vrai qu'elles sont super équipées pour digérer sans souci la viande en décomposition et qu'elles font aisément disparaître les carcasses, les hyènes sont également d'excellentes chasseuses ! Des études ont montré que dans certaines régions, elles mangent, dans 70 % des cas, ce qu'elles ont tuées par elles-mêmes ! Et il faut dire que ce sont de super prédatrices. Capables de courir à 60 kilomètres/heure *[elles galopent sur l'herbe]*, elles sont endurantes et poursuivent leurs proies jusqu'à l'épuisement *[qui finit par s'effondrer]*. Et leur atout numéro un, c'est bien de travailler en équipe *[elles rigolent en groupe]* ! Elles sont extrêmement sociales, ce qui les rend redoutablement efficaces ! Les

hyènes tachetées forment des clans, de taille variable dont l'organisation ne ressemble pas du tout à celles des autres carnivores sociaux comme les loups ou les lions. Ici, dans le cratère du Ngorongoro, les scientifiques qui les suivent depuis de nombreuses années, ont dénombré 8 clans différents, qui comptent entre 33 et 72 individus. Ça en fait du monde ! Mais ailleurs, dans des milieux plus hostiles, comme le désert de Namibie, un clan peut ne compter que 6 membres seulement. D'ailleurs, chez les hyènes, ce sont les femelles les chefs ! Et on ne rigole pas avec la hiérarchie, c'est-à-dire la place que chacun occupe dans la société. Chaque animal occupe une place bien précise dans le groupe et se tient à son rang.

[Une musique douce aux sonorités africaines.]

Les femelles, qui sont les mieux classées dans la hiérarchie, ont accès en premières aux meilleures ressources : elles mangent en priorité, occupent les abris les plus confortables et choisissent leurs amoureux *[rire d'une hyène.]*. En conséquence, elles se reproduisent mieux et élèvent des bébés en bonne santé. Les femelles sont toujours mieux classées que les mâles chez les hyènes tachetées, c'est comme ça. Et ce qui est encore plus fort, c'est que leur position sociale se transmet... de mère en fille ! Les filles de la femelle dominante hériteront des avantages de leur mère, un peu comme des princesses qui profitent des privilèges de la reine. Les femelles hyènes restent toute leur vie au sein de leur clan, où elles se font des alliées ! Parfois, il peut même y avoir des complots pour piquer la place de la chef, et dans ces moments-là, mieux vaut se serrer les coudes à plusieurs *[différentes hyènes se regroupent et rigolent]* ! Les mâles, eux, quittent le groupe où ils sont nés à l'adolescence, vers 3 ans et demi, et rejoignent un autre clan pour se reproduire. Mais sans alliés ni connaissances, ils sont souvent désavantagés !

[Nous somme de retour dans la savane, deux hyènes s'approchent en rigolant.]

Ah, deux autres hyènes sortent des fourrés et se rapprochent de la carcasse pour un petit goûter *[elles mâchent leur repas]*. Même si certains articles précisent que les femelles sont visiblement plus grosses que les mâles, en réalité, c'est très difficile de les différencier. Même les scientifiques s'arrachent les cheveux ! Il faut dire que les femelles possèdent un pseudo-pénis, quasiment impossible à distinguer du vrai pénis des mâles. Pendant très longtemps, on a donc pensé que les hyènes pouvaient changer de sexe, ou bien qu'elles étaient hermaphrodites, c'est-à-dire que chaque individu serait à la fois mâle et femelle, comme les lombrics ou les escargots. Mais en fait, non ! Ce pseudo-pénis rend en fait l'accouplement un peu acrobatique, ce qui, même si ça ne paraît pas évident, donne un avantage aux femelles, qui choisissent ainsi très précisément le papa de leurs futurs petits ! C'est encore elles qui mènent la danse. Mais en contrepartie, l'accouchement est souvent sportif. La maman hyène accouche d'un à 2 bébés, dans une tanière individuelle, qu'elle creuse à l'écart de la tanière commune du clan. Les petits ouvrent très rapidement les yeux, mais ils seront allaités *[ils têtent le sein de leur maman]* pendant près de 2 ans, avec un lait extrêmement riche ! Chez les jumeaux, ça se bagarre assez tôt *[ils se battent en se donnant des coups sur l'herbe]*. Même chez les bébés hyènes, il faut trouver sa place, et le rang se détermine tout petit. Pour rajouter une couche de complexité sur tout ça, sache que la société des hyènes tachetées est vraiment particulière. Elle ressemble assez à l'organisation que l'on retrouve chez les éléphants, certains singes, comme les chimpanzés et les babouins, des mammifères marins, comme les dauphins, ou encore certains perroquets. On parle de fission-fusion : des petits groupes se détachent, font leur vie, vont

chercher de la nourriture à droite à gauche, et retrouvent le reste du clan, plus tard dans la journée. Le groupe bouge donc tout le temps, et les individus qui le constituent, aussi ! Un peu comme toi, quand, dans une journée : tu fais plusieurs activités et manges à l'extérieur, avant de rejoindre le reste de ta famille le soir, au moment de te coucher. Mais comment les hyènes gardent-elles le contact entre elles au gré de leurs activités et de leurs déplacements, sans smartphone [*qui vibre*], ni GPS ?

[*Une musique douce aux sonorités africaines.*]

On l'a vu, la force des hyènes tachetées réside clairement dans le collectif, et leur société complexe et organisée contribue à leur efficacité ! Et pour communiquer entre elles et se coordonner, elles donnent de la voix et utilisent tout un tas de sons différents ! Celui-ci, par exemple, a été très étudié par les scientifiques. Il faut dire qu'on ne peut pas le louper [*Whoop !*] Ces cris, répétitifs, que les anglais appellent les whoops, permettent de signaler sa présence aux autres, parfois de très loin, jusqu'à 5 kilomètres de distance [*Whoop !*]. On pense qu'ils pourraient également servir à se regrouper, ce qui est utile pour partir chasser à plusieurs, mais aussi pour défendre collectivement le territoire contre d'autres hyènes, ou les lions, leurs ennemis jurés ! Et bien sûr, chaque hyène a sa propre voix, ce qui est pratique pour se reconnaître ! Un article paru en 2022 [*les pages d'un magazine se tournent*], analyse ces whoops et démontre qu'ils varient légèrement entre chaque hyène ; on parle alors de signature individuelle. Les mamans hyènes répondent précisément aux whoops de leurs bébés, et il semblerait que grâce à ces whoops, chaque individu soit en mesure d'identifier l'âge, le sexe, la localisation, l'état émotionnel et l'identité de celui ou celle qui crie. Toute une carte d'identité géolocalisée en un appel [*un téléphone sonne*] ! C'est fou, non ? En revanche, il n'y aurait pas de signature propre aux membres d'un même clan, donc pas de signature de groupe. Quant aux fameux rires qu'on leur associe bien souvent [*rire d'une hyène*], c'est un cri que les hyènes émettent quand elles sont très excitées, frustrées, ou dans une situation de stress. On peut par exemple l'entendre quand une dominante ou un dominant chasse un animal moins bien classé dans le groupe, ou encore quand les hyènes se rapprochent des lions, ce qui représente un très grand danger, et donc une source d'angoisse car les félins n'hésitent pas à les chasser et les tuer, pour éliminer toute concurrence ! De quoi crier d'effroi, mais pas franchement de se laisser aller à la rigolade ! Pour l'heure, les dernières hyènes arrivées autour de la carcasse du buffle, se reniflent et s'appellent [*elles rigolent en groupe*]. Pas de doute, l'heure de la chasse approche et le clan se réunit. Gare à vous les herbivores, les reines de la savane arrivent !

Allez, on récapitule ! [*Une cassette audio que l'on rembobine.*]

[*Une musique malicieuse et dynamique au piano.*]

La hyène tachetée est un carnivore africain, reconnaissable à son dos incliné, sa drôle de démarche et son long cou. Équipée d'une des mâchoires les plus puissantes du monde animal, elle est capable de broyer les os ! Contrairement à ce que l'on croit souvent, ce n'est pas seulement une charognarde. Excellente chasserresse, elle forme des clans, dirigée par une femelle dominante. Les femelles se transmettent leurs avantages de mère en fille, et forment des alliances tout au long de leur vie dans leur groupe de naissance, pendant que les mâles changent de clan à l'âge adulte. Capables de se coordonner pour chasser et défendre leur territoire, elles émettent des cris différents pour se localiser et se reconnaître entre elles. Alors, pas si bête, la hyène ! [*Ding !*]

[Un pizzicato joué marque la musique de conclusion.]

Merci d'avoir suivi cet épisode de Bêtes de Science. Si ce podcast te plaît, tu peux t'abonner pour découvrir de nouveaux épisodes toutes les deux semaines et en apprendre toujours plus sur la vie fascinante des animaux. Si tu nous suis sur [Spotify](#) ou [Apple Podcasts](#), tu peux même nous laisser cinq étoiles pour nous dire qu'on a fait du bon travail, ou nous laisser un commentaire si tu veux qu'on parle d'une bestiole en particulier. À bientôt, jeune aventurière et jeune aventurier !